

Froidchapelle plus propre grâce aux élèves

Le respect de l'environnement, un devoir pour certains, une rengaine pour d'autres.

De jeunes élèves ont mis une option pour la première version.

● Jean LANNEAU

Répondant à l'appel à projet de Be WaPP, l'ASBL agissant en Wallonie pour améliorer la propreté publique en développant des actions visant à réduire la présence de déchets sauvages et de dépôts clandestins, l'école libre de Froidchapelle a décidé d'entrer dans la danse afin de récolter les déchets en tous genres garnissant les trottoirs et autres fossés pour le louable objectif : un Froidchapelle plus propre.

7^e continent

Tout est parti d'une leçon de géographie prodiguée aux élèves du degré supérieur. C'est en parlant des continents que les élèves de 5^e et 6^e ont découvert l'existence d'un... 7^e continent. Certes, ce

continent, on n'en parle pas dans les livres même les mieux documentés. Il s'agit bien entendu d'une image pour mettre l'accent sur les tonnes de déchets qui se sont égarées sur notre bonne vieille terre ou qui flottent allègrement sur les mers et océans.

Une situation qui n'a pas manqué de choquer les jeunes ados qui, encouragés par leurs instits ont décidé de prendre le taureau par les cornes et d'agir.

Agir

Agir certes, mais comment ? Premier réflexe, ne plus jeter le moindre déchet par terre,

ne serait-ce qu'un papier de caramel. Une attitude qui ne pose pas de problème aux élèves, ceux-ci réagissant aussitôt en soulignant : « *Mais, Madame, il n'y a pas que des papiers de caramel...* »

Ne plus jeter, c'est bien mais surtout insuffisant. Il faudrait s'attaquer aux déchets des autres car des canettes de bières, des assiettes, des chaises, etc. tout cela n'est pas le fait de jeunes enfants. Partant du principe que l'exemple peut aussi venir d'en bas, c'est encouragés par la direction de l'école et par leurs maîtres, Madame Anaïs et Monsieur Martin que les élèves du degré supérieur se

sont équipés pour une demi-journée de récolte des déchets.

Pour cela, ils ont été encouragés et aidés par l'ASBL Be WaPP (Wallonie plus propre) qui les a bien équipés pour se lancer dans cette étrange récolte. C'était couru d'avance, on savait que la récolte serait fructueuse. Et dès le début, une canette par-ci, une canette par-là, tous se réjouissaient presque de voir leur sac se remplir. Une réjouissance qui n'allait cependant pas tarder à être mise à mal, chacun des jeunes se rendant compte des gestes inciviques qui avaient conduit à pareille situation. Et plus on avançait

dans la récolte de déchets et plus les élèves s'en offusquaient.

Réparti en deux groupes, se fixant sur quelques rues seulement, tout ce petit monde est rentré à l'école quelques heures plus tard, brouettes et bras bien chargés pour rassembler et déposer tout leur butin. D'ici quelques jours, ce sont les services communaux qui viendront enlever toute la récolte des élèves de l'école Sainte Aldegonde. C'est fatigués et, à la fois malheureux de ce qu'ils ont découvert et heureux de ce qu'ils ont fait, que tous ont imaginé avoir réduit d'une infime partie ce 7^e continent. ■



Les élèves du degré supérieur de l'école libre Sainte-Aldegonde ont récolté un fameux « butin ».

Be WaPP : pas que pour les écoliers

Que l'on soit une école, une Commune, une entreprise, une association ou tout simplement un citoyen, tout le monde devrait être concerné par les objectifs de Be WaPP.

Comme une petite centaine d'autres Communes, Froidchapelle n'a pas tardé à se lancer dans différentes actions comme les éditions du grand nettoyage du printemps, une action contrainte de se répéter chaque

année, mais qui ces derniers temps a souffert de la période Covid.

Les bulles à verre installées ici et là ont été accompagnées d'autres bulles, enterrées cette fois pour ne pas nuire à l'environnement visuel. Des ouvriers communaux arpentent également les kilomètres de routes pour glaner les moindres déchets.

Mais cela n'est pas toujours suffisant et chaque citoyen doit s'y mettre. Les



Bien équipés pour affronter la météo mais aussi... les déchets jetés le long des routes.

élèves de l'école libre ont, avec leurs petits moyens, essayé de faire passer le message que tout le monde est concerné.

Ils ne sont cependant pas naïfs et savent qu'ils ne convaincront pas tout le monde. Mais les tout petits ruisseaux formant les grandes rivières, ils ne désarment pas. « *L'enfer, c'est les autres...* », soulignait un philosophe. Et des « autres », il y en a encore beaucoup ! ■ J.L.